

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 4

Artikel: Un budget de cinq millions pour un laboratoire d'études
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732518>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

auxquels notre exploitation n'a pas subi le même échec qu'en Allemagne, où les appareils de reproduction étaient plutôt mauvais.

Au début de notre article, nous avons parlé d'un choc qu'a subi notre exploitation et, malheureusement, en cette année 1931 il se dessine à l'horizon un événement qui pourrait, à nouveau, bouleverser notre branche ; nous pensons au film en couleurs sur un écran triple (grandeurfilms). Nous ne voulons pas être trop pessimistes. Ce n'est pas encore cette année que nous verrons apparaître ces nouvelles inventions, mais chaque fois que l'Amérique a lancé une innovation, deux ou trois ans plus tard nous avons dû suivre son exemple. Nous pouvons donc seulement espérer qu'on nous laissera suffisamment de temps pour nous remettre de la récente transformation.

L'exploitation en Suisse a su, en général, assez bien s'adapter à la nouvelle situation. Le film sonore, qui s'est introduit d'une façon inespérée, est le seul qui donne satisfaction au public et à l'exploitant. Le film muet est mort, vive le film sonore !

Dr Roman BRUM.

Länder und ganz besonders in Deutschland, haben mehrfach darauf hingewiesen, dass nur der Qualitätsfilm existenzberechtigt ist. Die Produzenten müssen daher dem Tonfilm noch viel grössere Sorgfalt angedeihen lassen als dem stummen Film. Wenn gleich ersterer seine Internationalität eingebüsst hat, so ist ihm doch durch die längere Spieldauer eine Rentabilitätsmöglichkeit gegeben. Andererseits ist dieselbe nur durch Einführung möglichst vieler und nur guter Wiedergabeapparatur bedingt. In Deutschland wo die Tonapparaturen ziemlich schlecht waren, hat auch der Tonfilm nicht der erhofften Erfolg erzielt. Wir in der Schweiz können uns wenigstens in dieser Beziehung nicht beklagen.

Wir können sagen dass im Allgemeinen die Theaterbesitzer die Einbürgerung des Tonfilms nicht bedauern. Das Jahr 1930 war vom Tonfilm beherrscht, die allernächste Zukunft wird es auch sein. — Es lebe der Tonfilm.

Dr. Roman BRUM.

La première en Suisse du „Roi des Resquilleurs“

Le plus grand film comique français, *Le Roi des Resquilleurs* (location : Monopole Pathé), va débiter au cinéma Capitole de Fribourg, que dirige avec tant de compétence M. A. Bech, l'actif secrétaire de l'Association Cinématographique Suisse-Romande. Ce film, une pure merveille de l'avis des heureux directeurs qui l'ont déjà vu, va connaître en Suisse le même triomphe qu'ailleurs. Et bravo au Capitole de Fribourg d'ouvrir la marche !

La conquête de „L'Île de Beauté“

Le cinéma parlant vient de faire la conquête de « L'Île de Beauté »

La « Gaumont-Franco-Film-Aubert » vient, en effet, d'équiper le *Régent de Bastia*. C'est le premier cinéma de la Corse équipé pour le film parlant.

La puissante « G.-F.-F.-A. » fait preuve de la même activité dans la branche du matériel sonore et dans celle de la production parlante et il est intéressant de constater qu'au moment où ce cinéma se modernisait, M. Léon Mathot réalisait, en Corse, le grand film « Le Refuge », d'après un scénario de M. Pierre Bonardi.

Le Midi bougé

L'agence de Marseille de la « Gaumont-Franco-Film-Aubert » fait preuve d'une très grande activité.

Trente et une grandes salles de la région ont été équipées soit avec l'« Idéal-Sonore », « Gaumont », soit avec « Radio-Cinéma ».

Dans le seul rayon d'activité de cette agence, douze salles ont fait leurs débuts le mois dernier.

Ces salles sont les suivantes : Alhambra-Cinéma, de Nîmes ; Palace-Cinéma, de Gap ; Grand-Cinéma, de Toulon ; Kursaal, de Salon ; Novelty-Cinéma, de Nice ; Eden-Cinéma, de Marseille ; Antipolis, d'Antibes ; Vauban-Cinéma, de Marseille ; Femina, d'Arles ; Imperial, de Marseille ; Majestic, de Menton ; Eden, de Toulon.

Un budget de cinq millions pour un laboratoire d'études

C'est « Gaumont-Franco-Film-Aubert » qui vient de créer ce laboratoire, qui sera un centre de recherches et d'amélioration cinématographiques.

Plus de cinquante ingénieurs se livreront à toutes les recherches d'un intérêt scientifique et tendant à l'amélioration de la technique cinématographique : prise de vues, enregistrement du son, reproduction sonore.

Un budget de cinq millions est affecté à ce laboratoire, que la « Gaumont-Franco-Film-Aubert », toujours à la tête des grandes initiatives, vient d'instituer avec la collaboration de « Radio-Cinéma ».

Des studios où l'on travaille

Rien ne saurait mieux donner une idée de la grande activité des studios de la « Gaumont-Franco-Film-Aubert » que le tableau des travaux accomplis par les ateliers de décors attachés à ces studios réunissant les derniers perfectionnements de la technique moderne.

En effet, ces ateliers, où l'on travaille jour et nuit, ont construit, sous l'habile direction de M. Garnier, directeur des ateliers de décoration, soixante-dix décors pendant le mois de septembre et quatre-vingt-douze décors pendant le mois d'octobre.

Ces décors ont été établis, non seulement pour les productions de la « G.-F.-F.-A. » mais encore pour les nombreux metteurs en scène et producteurs indépendants qui tournent dans les studios de la rue de la Villette.

Une innovation

La « Gaumont-Franco-Film-Aubert » vient de prendre l'initiative d'éditer, en même temps que ses grands films, une série d'enregistrement de tout premier ordre, sur disques légers et incassables, grâce à un procédé entièrement nouveau.

Ces disques, par leur présentation artistique et originale, sont appelés au plus grand succès.

Le premier d'entre eux sera consacré au grand film dramatique de Raymond Bernard, « Tarakanova ».

Ainsi, tous les amateurs de musique pourront entendre, chez eux, la fameuse « Chanson Bohémienne », dont l'air infiniment « prenant » restera dans toutes les mémoires.

„Grock“

le plus beau spectacle du monde !

100 % français

Richard Oswald's

Schubert's Frühlingstraum

Musik-Leitung : Dr Felix Günther

bei Cinévox S. A., Berne.